

Un rêve devenu réalité Le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges

Sébastien Daviau

Number 84, Winter 2006

Au seuil de la Révolution tranquille : les années 1950

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7035ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Daviau, S. (2006). Un rêve devenu réalité : le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges. *Cap-aux-Diamants*, (84), 37–39.

UN RÊVE DEVENU RÉALITÉ

LE MUSÉE RÉGIONAL DE VAUDREUIL-SOULANGES

PAR SÉBASTIEN DAVIAU

Situé à Vaudreuil-Dorion dans l'ancienne école des garçons du village, le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges est aujourd'hui une institution muséale reconnue et bien établie. Année après année, près de sept expositions temporaires et permanentes sont présentées à l'intérieur de ses quatre salles. Ses collections ethnologiques et artistiques regroupent plus de 6 500 objets. Celles-ci témoignent du dynamisme de l'histoire et du développement de ce coin de pays, le Suroît, région qui l'accueille et le soutient depuis 50 ans. Cet article vous convie donc à la découverte des débuts passionnants de ce musée qui a vu le jour en 1953 (lettres patentes en 1955) à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot.

UN PREMIER LIEU D'ACCUEIL : LE MUSÉE HISTORIQUE DE L'ÎLE-PERROT (1953-1958)

Comme plusieurs établissements muséaux, le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges a connu des débuts modestes. Profitant de l'appui du curé de l'époque, l'abbé Valérien Carrière, il fut décidé d'aménager la salle



Félix Leclerc remettant sa guitare à Lucien Thériault (1953).
(Archives nationales du Canada, PA-100870).



paroissiale située à proximité de l'église Sainte-Jeanne-de-Chantal, à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot. Portant l'appellation de Musée historique de l'Île Perrot, cette nouvelle institution embryonnaire recueillera les premiers objets qui constitueront la base des collections actuelles du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges.

Le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, bâtiment classé depuis 1961. Photo : Yvon Latreille (2002). (Collection du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges).

UNE VISION NATIONALISTE ET UN GESTE DE SAUVEGARDE DU PATRIMOINE

La création de ce musée est le résultat des nombreux efforts de la part de gens passionnés et visionnaires dont les gestes avaient pour but principal de conserver pour les générations futures les traces du passé de la société canadienne-française alors en pleine mutation. De plus, dans l'esprit des membres fondateurs, il fallait agir rapidement afin de contrer la destruction pure et simple du patrimoine québécois et d'éviter sa dispersion vers les États-Unis.

UNE POPULATION MISE À CONTRIBUTION ET DEUX IMPORTANTES MEMBRES FONDATEURS

C'est dans ce contexte que furent organisées, jusqu'à la fin des années 1960, des tournées systématiques des campagnes, des villages,



Portrait du colonel Roger Maillet (1948). Photo : Yvon Latreille. (Collection du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, X973.1087).

des granges et greniers, de même que chez les antiquaires de la région de Vaudreuil-Soulanges pour inciter la population à offrir en donation leurs «trésors» familiaux et les mettre à l'abri au musée. Si les gens de la région contribuèrent à l'essor du Musée historique de l'Île Perrot, plusieurs des membres fondateurs de l'institution ont fourni leur aide à titre de mécènes. Deux d'entre eux, parmi les plus connus et les plus actifs, seront sans contredit : le colonel Roger Maillet (1896-1960) et Lucien Thériault (1897-1983). Respectivement, l'un cofondateur du *Petit Journal*, premier tabloïd de langue française en Amérique du Nord avec le plus grand tirage pendant plus de vingt ans et l'autre réalisateur à la Société Radio-Canada d'émissions radiophoniques telles que *Un homme et son péché*, roman écrit par Claude-Henri Grignon. Maillet et Thériault, férus d'art et d'histoire, offriront ainsi plusieurs pièces importantes à leur musée.

DES DONATEURS INFLUENTS DE TOUTES LES SPHÈRES

Afin de favoriser le succès de leur entreprise, les membres fondateurs du Musée historique de l'Île Perrot mettront à profit leurs nombreux

contacts dans le monde politique, artistique et économique québécois. Pour cette raison, nos collections contiennent encore aujourd'hui des œuvres d'art et des objets ayant appartenu à des personnalités en vue de l'époque : le premier ministre Maurice Duplessis, le maire de Montréal, Camillien Houde, l'auteur-compositeur Félix Leclerc, la comédienne Juliette Béliveau, les peintres Ernst Neumann et Umberto Bruni, etc.

UN MUSÉE À L'ÉTROIT ET UN DÉMÉNAGEMENT DANS UNE ANCIENNE ÉCOLE DE GARÇONS

La fin des années 1950 marque un tournant décisif dans l'histoire du Musée historique de l'Île Perrot. En effet, l'arrivée continuelle d'artefacts et pièces de toutes sortes entre les murs de la petite salle paroissiale obligera les dirigeants de l'institution à rechercher un nouvel endroit pour y loger leurs collections et accueillir leurs visiteurs. Heureusement, une solution se présenta à eux, dès l'été 1957, sous la forme d'un appel à l'aide d'un de leurs collaborateurs, le comédien et animateur radiophonique Guy Mauffette (beau-frère de Lucien Thériault). En effet, celui-ci, découvrant que l'ancienne école Saint-Michel de Vaudreuil est sur le point de tomber sous le pic des démolisseurs, alerte les membres fondateurs du musée qui sauveront *in extremis* le bâtiment centenaire construit en 1859. Suivront deux années de discussions amicales après lesquelles la Commission scolaire de Vaudreuil consentira, en juillet 1959, à céder gratuitement l'ancienne école des garçons pour en faire un musée. Dès lors, le Musée historique de l'Île Perrot changera de nom pour devenir le Musée historique de Vaudreuil. Ce n'est qu'en 1980 que l'appellation de Musée régional de Vaudreuil-Soulanges fera son apparition afin de souligner son rôle d'animateur, de diffuseur et de conservateur du patrimoine pour l'ensemble du territoire comprenant les anciennes seigneuries de Vaudreuil et de Soulanges.

UN BÂTIMENT À RESTAURER AVANT LA RÉOUVERTURE OFFICIELLE EN 1965

Très peu utilisé après 1953, à la suite du déménagement des classes de garçons vers une nouvelle école mixte, le vieux bâtiment de trois étages était dans un piteux état. Un travail considérable de collecte de fonds fut mené par Lucien Thériault, directeur-conservateur et son équipe afin d'entreprendre d'importants travaux de restauration du bâtiment de pierre. De plus, comme un problème n'arrive jamais seul, l'ensemble de cette nouvelle tâche colossale devra être effectué sans l'un des piliers du Musée historique de l'Île Perrot, le colonel Roger Maillet étant décédé le 13 mars

Baignoire bottine en fer-blanc provenant d'une grange située à Dorion. Cet objet datant de la première moitié du XIX^e siècle est un bel exemple des pièces qui furent collectionnées dans les premiers temps de l'institution. Photo : Yvon Latreille. (Collection du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, X973.1512).



1960. Bien qu'accessible au public durant toute la durée de la restauration, le musée ouvrit officiellement ses portes le 18 juillet 1965, en présence du premier ministre Jean Lesage et des ministres Paul Gérin-Lajoie et Claire Kirkland-Casgrain.

LE RÊVE SE POURSUIT

Cette aventure qui nous a conduit de l'île Perrot à l'ancien village de Vaudreuil se poursuit encore aujourd'hui. Enraciné dans sa communauté, le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges a connu diverses phases de changements et d'adaptations qui lui donnent accès à un rayonnement sans précédent. D'une salle paroissiale située à Notre-Dame-de-l'Île-Perrot, l'institution occupe actuellement un espace de 1 175 m². La disposition pêle-mêle des objets a fait place à une mise en exposition utilisant les techniques modernes d'expression, le design et la scénographie. Si le musée peut dorénavant s'appuyer sur une équipe d'historiens et de muséologues pour sa gestion et son développement, le rôle des bénévoles, des membres, des mécènes et des donateurs continue à être, comme à l'origine, essentiel à son essor. Ainsi, le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges demeure toujours un lieu de passion inspiré par ses fondateurs, les Maillet, Thériault et Carrière. De plus, compte tenu de son importance croissante dans les domaines national et provincial, le musée demeure néanmoins à l'écoute et en symbiose avec la région qui l'accueille et le soutient fidèlement depuis plus de 50 ans. ♦



■ Ce portrait réalisé par Joseph-Charles Franchère représentant Gladys Wilson aurait été peint à la résidence familiale des Wilson à Coteau-du-Lac (1916). Photo : Yvon Latreille. (Collection du Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, 2004.39).

■ Sébastien Daviau est responsable des collections au Musée régional de Vaudreuil-Soulanges.

Pour en savoir plus :

Cet article est tiré de Sébastien Daviau et Édith Prigent. *Le Musée régional de Vaudreuil-Soulanges : une histoire passionnante à découvrir*. Vaudreuil-Dorion, Musée régional de Vaudreuil-Soulanges, octobre 2005, 40 p.

Louise Couéteau
éditrice

Hans Smart

Syndrome colonial



Toute de se tenir dans le nord!

Louise Couéteau

Dans le classement des puissances économiques mondiales, le Canada occupe le dernier rang du G7. Surpris ? Vous trouverez, dans le SYNDROME COLONIAL, une réflexion sur le deuxième plus vaste pays au monde, comblé de ressources naturelles et pourtant, si modeste au niveau de son expansion économique. Le Canada et les États-Unis ont à peu près les mêmes origines, le même âge, un niveau comparable d'éducation et des moyens techniques similaires. Il existe pourtant une différence importante : de grandes innovations, nées au Canada, ont été abandonnées ou mutées vers des pays étrangers par l'exportation d'une large part de ses cerveaux, de ses emplois, de ses capitaux, de son savoir, bref, de sa prospérité économique.

Le Canada semble souffrir d'une sorte d'agent pathogène qui mène à la nécrose de ses grandes performances. Les symptômes de cette étrange maladie se déclenchent par l'assujettissement à un corps étranger (l'Angleterre ou les États-Unis), suivi d'une générosité hypertrophiée.

Disponible chez votre libraire ou directement chez l'éditrice à l'adresse : LCe.presse@sympatico.ca